

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 6 (1877)

Heft: 1

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A l'école du village ? — De longtemps encore ce ne sera pas suffisant. Et puis, les meilleurs sujets de l'école primaire n'auront pas le prestige qui s'attache à une éducation continuée dans une classe supérieure.

Au collège ? — Mais les élèves du collège ne rentrent pas au village; ils arrivent à une profession libérale et s'établissent dans les villes. D'ailleurs l'éducation du collège coûte trop: on ne peut se l'imposer qu'avec la perspective de gagner ensuite de gros traitements.

Restent les écoles secondaires. Elles presque seules fournissent des hommes qui restent au village ou y reviennent, des sujets qui conservent les goûts simples de leurs combourgeois, aiment l'agriculture et s'y adonnent avec d'autant plus de succès qu'ils ont étudié la comptabilité et les parties pratiques des sciences naturelles. Elles seules aussi, d'une manière générale, peuvent donner pour nos commissions scolaires ces membres actifs sans ambition, dévoués sans arrière pensée, et capables d'imposer à la jeunesse par leurs connaissances et leur éducation.

Ces considérations m'amènent naturellement à répéter les paroles que prononçait il y a quelques années un ministre de l'instruction publique : Le développement intellectuel général d'une contrée sera dans la proportion du nombre et de la fréquentation des écoles secondaires (ou professionnelles, ou industrielles). Car ces établissements forment les fonctionnaires communaux, et de ces derniers dépend en grande partie l'école du village.

Voyons donc où nous en sommes sous ce rapport. Voyons aussi ce que doivent être les écoles secondaires pour répondre à ces espérances et à ces besoins. Ce sera l'objet d'un prochain article.

M. P.

BIBLIOGRAPHIE.

Histoire naturelle, physiologie, zoologie, botanique, géologie,
par J.-H. FABRE. CH. DELAGRAVE, Paris.

L'auteur du petit ouvrage que nous annonçons a su résumer dans un nombre de pages assez restreint, toutes les connaissances les plus indispensables aux jeunes gens de la campagne, particulièrement en fait d'histoire naturelle. Tout, dans ce livre, est fait à un point de vue pratique et éminemment utile. Ainsi, en parlant des animaux, M. Fabre nous fait connaître, dans un style simple et toujours clair, la forme et la disposition de leurs organes, leurs mœurs, leurs produits, etc.; dans la partie qui concerne la botanique, l'auteur, après avoir exposé succinctement les organes des plantes, énumère les principales familles, en faisant ressortir l'utilité des végétaux les plus importants. L'ouvrage se termine par des notions de géologie présentées sous une forme très intéressante. Pour donner une idée plus exacte de la manière dont

se produisent les grands phénomènes de la nature, M. Fabre cite quelques épisodes, tels que l'éruption du Vésuve en 79, le tremblement de terre de Lisbonne, l'écoulement de Goldau, etc.

Ce livre se recommande donc de lui-même à l'attention des membres du corps enseignant.

Cependant, nous nous permettrons de signaler les choses qu'il faudrait, à notre avis, ajouter à cet ouvrage pour en faire un résumé complet d'histoire naturelle :

1^o Il serait bon, croyons-nous, de mettre, à côté des noms des principaux ordres et des principales familles, l'étymologie de ces mots. Ce serait là un excellent moyen de graver les noms et même les caractères dans la mémoire.

2^o On pourrait aussi, dans la partie zoologique, ajouter aux gravures les dimensions des animaux que ces gravures représentent. Ceci aurait principalement pour but d'empêcher que les élèves ne se fassent une idée fausse des grandeurs relatives des animaux.

3^o Des tableaux synoptiques résumant les subdivisions des différents règnes et les caractères des diverses classes, auraient l'immense avantage de donner, au premier coup d'œil, une idée exacte de l'ensemble, et ils ne manqueraient pas d'augmenter encore la valeur de l'ouvrage.

E. B.

Daniel Hureau, *livre de lecture courante à l'usage des écoles et des familles* par M^{elle} Eudoxie Dupuis. 1 vol. in-12. 283 pages. Delagrave à Paris.

Ce petit ouvrage est écrit avec beaucoup de talent et dans le meilleur esprit : nous le recommandons à l'attention de nos lecteurs. Le style simple et clair de ce livre plaira certainement aux élèves. Le but de l'auteur a été d'amener l'enfant à puiser dans son manuel, sous une forme attrayante, d'excellents conseils et de sages instructions ; elle y a parfaitement réussi.

Daniel Hureau est un orphelin. Après la mort de ses parents, une pauvre veuve le prit sous sa protection. Dès l'âge de 10 ans, le jeune garçon quitte sa mère adoptive pour aller en service, afin d'être à même de dédommager Mère Barnabé, c'est-à-dire la bonne femme qui l'avait élevé. Il fut d'abord garçon pâtissier. Son activité et sa bonne conduite le firent estimer de son maître, qui le garda fort longtemps. Daniel parvint à réunir quelques économies pour établir un petit magasin à son compte.

Dans les commencements, il fut assez malheureux : il n'avait pas de clients. Mais des jours meilleurs l'attendaient. Au bout d'un certain temps, tout le monde voulait s'approvisionner chez M. Hureau. Son avoir prospéra depuis, très-rapidement, jusqu'à l'époque néfaste de la guerre de 1870. Le pauvre homme eut à souffrir de cruels malheurs pendant le siège de Paris, surtout de la part de certains jaloux qui n'avaient pas su prendre les mêmes précautions que lui. Daniel devait triompher de tout cela et rede-

venir heureux en épousant une personne remarquable par sa douceur et sa vertu. La manière d'agir de M. Daniel Hureau est exemplaire. Sa charité, sa prudence, son bon cœur et ses excellents procédés à l'égard de ses semblables le firent estimer de ceux qui l'entouraient. Le livre en question ne peut donc produire que d'heureux résultats entre les mains des enfants, car ils y trouveront une foule de directions qui pourront leur être utiles plus tard.

Les instituteurs pourraient se procurer ce livre de lecture pour servir de préférence, nous semble-t-il, au cours moyen.

A. B.



PARTIE PRATIQUE.

LANGUE MATERNELLE.

Les exercices de style se bornent ordinairement à des compositions écrites. Ces devoirs sont aussi fatigants pour le maître qui, parfois, ne peut les corriger, que fastidieux pour les élèves. Trop souvent, ils sont stériles et nuls soit pour le fond, soit pour la forme. Est-il rien de plus absurde que d'obliger l'enfant à *produire*, avant qu'il possède des idées et les mots pour les exprimer?

La méthode analytique ouvre une voie large, variée et féconde à l'initiative et à l'expérience de l'instituteur. Elle fait marcher de pair les exercices de lecture, d'intelligence, de mémoire, de grammaire et de style. Les exercices oraux précèdent avec raison les devoirs écrits. Elle trace une marche logique et sûre à l'étude des morceaux à réciter en prenant les idées pour point de départ. On ne saurait suivre servilement les exercices que nous donnons ici. Les instituteurs modifieront, ajouteront ou retrancheront, à leur gré, selon la portée des enfants. Chaque morceau du livre de lecture peut servir de thème à une série d'exercices analogues.

LE HÉRON, par La Fontaine.

Voir le livre de lecture de DUSSAUD, page 374, ou la grammaire de LAROUSSE,
1^{re} année.

I. *Compte-rendu.*

1. Faites le portrait du héron ?
Il avait de longs pieds...
2. Qu'est-il dit de l'eau ? et qu'y avait-il ?
3. Pourquoi le héron ne prit-il pas ces poissons ?
4. Que fit l'oiseau lorsque l'appétit lui vint ?
5. Que dit-il en voyant des tanches ?
6. Que trouva-t-il ensuite ?